

**Messe radio depuis l'église Saint-Lambert
à Courcelles
(Diocèse de Tournai)**

Le jeudi 10 mai 2018

Solennité de l'Ascension du Seigneur

Lectures: Ac 1, 1-11 – Ps 46 – Ep 4, 1-13 – Mc 16, 15-20

Chers Frères et sœurs,

Deux mots me viennent à l'esprit aujourd'hui pour parler de l'Ascension de Jésus Christ. L'Ascension est tout à la fois une élévation et une espérance.

Tout d'abord, une élévation

Je me souviens d'un jour quand j'étais petit, nous apprenions dans le catéchisme les grandes fêtes qui jalonnent la vie de Jésus et nous avions à ce moment-là un livre de catéchisme pour enfants, fort imagé. Je me rappelle encore, la leçon sur l'Ascension, c'était une belle image de Jésus, montant au ciel sous le regard de ses apôtres. La nuée très présente, l'entourait et l'emportait vers le ciel. Je n'ai jamais compris comment les apôtres qui aimaient tant Jésus et qui avaient envie même d'aller au ciel pouvaient le laisser partir tout seul. Comment n'ont-ils pas pu le tenir aux pieds et partir avec lui, s'envoler, aller au ciel? Mon imaginaire d'enfant n'avait trouvé de réponse rassurante ni de la part du catéchiste ni de mes parents. Comment comprendre l'Ascension? De quelle manière Jésus est-il monté au ciel et où est-il aujourd'hui?

C'est en grandissant que cette réalité va recouvrir une autre dimension. Un message plus riche, plus dense, un message qui encore aujourd'hui nous interpelle et nous invite à l'approfondir.

Le premier mot que je vous propose pour la méditation, c'est "élévation". La lecture d'aujourd'hui évoque cette élévation. Dans la première lecture que nous avons entendue, il est dit *"tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux"* et dans la deuxième lecture, saint Paul parle de la montée sur la hauteur. Dans l'évangile, on peut lire *"Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu."*

Le mot "élévation" dans la Bible n'a pas toujours le sens que nous lui accordons au quotidien. **L'élévation** n'est pas une recherche de gloire éphémère, elle n'est pas non plus une recherche d'ambition personnelle, elle n'a rien à voir avec ce qui pourrait flatter notre ego, notre orgueil, mais plutôt bien une élévation qui trouve sa source en Dieu. L'élévation, la glorification dans les évangiles sont fort liées à la croix, et la croix est liée à la résurrection. *De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le fils de l'Homme soit élevé afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle.* Dans ce même dialogue avec Nicodème, dans l'évangile de Jean, Jésus nous dit: *"Personne n'est jamais monté au ciel, sinon le Fils de l'homme qui en est descendu."* Jésus vit son élévation, sa glorification dans la croix, ou par la croix, et on peut même dire avec la croix. La croix est une ascension, et pour Jésus, la croix est une glorification, une élévation, elle est l'expression de son Amour infini au Père de qui il est descendu, et vers qui il monte.

L'ascension n'est pas une réalité matérielle, encore moins une réalité physique. Parfois, la pauvreté des explications données aux enfants risque de l'appauvrir de sa profondeur. L'ascension, c'est Jésus qui échappe à nos regards réducteurs, à notre emprise qui risque de le renfermer. Il échappe à notre intelligence finie, il échappe pour que nous ne puissions pas nous l'accaparer, pour faire de lui ce que nous voulons, le messie, qui est selon notre volonté. C'est ce qu'il n'est pas.

La fête de l'Ascension célèbre la montée de Jésus, mort et ressuscité vers son Père, vers notre Dieu. Il quitte ses amis, pour toujours. En même temps, il continue à être présent et vivant en eux. Désormais, il chemine avec eux mais différemment. Alors, l'Ascension ouvre à l'espérance.

Une espérance

Avec sa mort, sa résurrection, commence l'annonce d'une nouvelle espérance.

Les lectures choisies pour cette fête nous font aussi comprendre le fait que le Christ quitte cette terre et n'y soit plus visible, ne constitue pas une privation mais inaugure une nouvelle manière dont Dieu va se rendre présent à l'humanité. L'espérance nouvelle s'accomplira par le don de l'Esprit au jour de la Pentecôte et par la mission des apôtres. Le premier don qu'il fait aux disciples, c'est la venue de l'Esprit. Et ceux qui recevront l'Esprit sont envoyés pour porter au monde un message d'espérance. Un message pour témoigner, pour annoncer la bonne nouvelle. Les baptisés sont alors des apôtres, des envoyés, des missionnaires, missionnaires de l'espérance nouvelle dans un monde en quête de sens. La disparition physique du Christ en ce monde n'est pas un abandon mais substituée à la présence visible de Jésus le signe nouveau donné par l'Eglise à travers l'eucharistie, la communion à celui qui a promis qu'il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps.

Quand Jésus lui-même parle de son départ dans l'évangile de Jean, il le présente comme une réalité à notre profit: *"C'est votre intérêt que je m'en aille car si je ne m'en vais pas, je ne vous enverrai pas l'Esprit Saint"* (Jn 16,7). Même si le départ du Christ nous plonge dans la tristesse de la séparation, c'est un départ qui annonce déjà son retour. C'est une tristesse qui se changera en joie. Il reviendra. Il nous assure qu'il sera toujours avec nous; en même temps, il nous promet que l'Esprit poursuivra sa mission avec nous. Ainsi, nous ne serons jamais seuls. Celui qui nous confie la mission est présent dans les chantiers qu'il dirige. Toute notre vie est branchée en lui, parsemée par les traces de sa présence, même après son ascension. Dans les diverses situations de nos vies, l'espérance nous garde dans la confiance, dans la paix, la sérénité que nous apporte cette

présence de Dieu. Même dans les épreuves de la maladie, dans les échecs de la vie, dans les souffrances que nous traversons, sa présence en nous, nous redonne une force neuve, nous renouvelle chaque matin, nous ouvre des horizons nouveaux.

En ce jour où l'Eglise nous rappelle quelle est notre mission et nous encourage à la remplir avec enthousiasme, un enthousiasme neuf, renouvelons notre engagement à demeurer unis au Christ, notre engagement à la paix du cœur à cœur avec lui, notre envie de ne jamais cesser d'approfondir les trésors de notre foi, de notre foi chrétienne, notre volonté de rester sur terre pour poursuivre son œuvre, notre détermination d'être témoins auprès de nos frères et porteurs de sa bonne nouvelle ici et maintenant. Que cette grâce de l'Ascension nous accompagne tout au long de nos jours et pour des siècles et des siècles. Amen.

Abbé Claude Musimar

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
« Messes Radio »: Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**